No 139 — 20me ANNEE | Le numéro : 10 centimes | MARDI 5 DECEMBRE 1922

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux No II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

Dame

cherche emploi quelconque, quelques heures par jour. Même adresse, à louer chambre non meubl., indép., chauffage.

Offres à Publicitas, Sion, sous chiffres P, 4815 S.

Personne sérieuse

cherche place

dans un petit ménage. Bonnes références. Entrée à convenir.

S'adresser à Mlle Stoller B., Rumeling, près Inden.

Jeune homme 28 ans, cherche place de

portier

Bons certificats à disposition. Adresser offres sous P. 4813 S. Publicitas Sion.

Véritable occasion

A vendre, cause maladie, vieillesse, villa meublée, trois appartements, 15 pièces, grand jardin, pré 150 arbres fruitiers, en plein rapport, canot, au bord du lac Léman; conv. grosse famille, médecin, institution; facilités. Villa Bellevue, St-Gingolph, Valais.

---

3 TOISES DE FOIN

A vendre

S'adresser chez CLERC Louis à Aproz, Nendaz.

A louer

2 chambres et cuisine mansardées.

S'adresser à Mme Barman, Sion.

Chambre meublée

A LOUER

S'adresser au bureau du Journa.

Chambres meublées

chauffées

A louer de suite

S'adresser au bureau du journal

LE

«Jeune Citoyen»

publication annuelle destinée aux jeunes gens de 15 à 18 ans adoptée par les Ecoles complémentaires, vient de paraître. Prix **Fr. 1,85**.

On souscrit par carte postale, adressée à l'ADMINISTRATION du « JEUNE CITOYEN », 1 rue de Bourg, LAUSANNE.

Chez Meytain

A SION

on trouve les meilleurs vins étrangers et les vins fins Moscatelle, Porto, au plus bas prix. Téléphone 185.

LE SIROP LES PASTILLES **MIRA** GUERISSENT TOUX, RHUMES etc

Café ! Café !

J'offre directement aux consommateurs: **café vert**, garanti de qualité supérieure, à fr. 2.10 le kilo; **grillé** à fr. 2.80 le kilo; en sac de 2½, 5 et 10 kilo, contre rembours.

Jean Lépori, Import. de café, à **Massagno** pr. Lugano (Tessin).

FRANCS 6.—
1000 Cigarettes
„Maryland"

véritable qual. supérieur (en paquets de 20 pièces) en prenant 3000 pièces; 1000 pièces seulement **Frs. 7.—** (occasion)

Contre remboursement

MAX RITTER, WOLLISHOFEN — ZURICH 2 —

On cherche pour un bureau de la place de Sion, un

jeune homme

(éventuellement demoiselle) connaissant à fond l'allemand (traduction). Entrée 15 décembre. La préférence sera donnée à un Valaisan.

Adresser offres par écrit en allemand, avec prétentions, sous P. 1884 S. Publicitas, S. A. Sion.

A vendre, faute d'emploi,

superbe limousine Pic-Pic

à choix sur deux, en excellent état, prix très avantageux, particulièrement recommandables pour service de montagne.

GARAGE-VISCARDI, BEX Téléphone 113

A la même adresse: Une motosacoche, 4 HP.
Une motosacoche, 1½ HP.,
Un side-car Royal-Enfield, 8 HP.

CADEAUX DE NOEL !

Demandez à visiter notre cabinet d'échantillons

Garnitures de lavabo plus de 500 garnitures en magasin, 150 modèles différents, depuis fr. **9.—**

Services à liqueur en verre de Bohême, cristal taillé, métal depuis fr. **7.—**

Services à café noir porcelaine, nombreux décors, la douzaine, depuis fr. **12.—**

Services de table en porcelaine, faïence depuis fr. **27.—**

Services à thé et café porcelaine, grand choix depuis fr. **17.—**

Cachepots laiton Articles nickelés Choix immense. Bas prix.

MAGASIN KUCHLER-PELLET

rue du Midi **SION** rue du Midi

Notre destinée révélée

selon LHONORMAND

Prophète célèbre Voyant le plus fort somnambule du monde. Infaillible pour ses prédictions. Rens. gratis. Joindre 1.50 timbre.

Cabinet Lhonormand 7, rue Laurencin 7 Lyon (Rhône) France.

Quartier pour saler

Toute première qualité — Viande indigène

BAS PRIX

Boucherie ESCHBACH — Sion

HOTEL DU SOLEIL

Pour les fêtes

Spécialités de vins en bouteilles et ouverts

Chez Sartoretti, Rue du Rhône, Sion

— Etranger et du pays —

SUCCURSALE DE LA MAISON **A. Rossa, Martigny.**

Eau de vie de raisins

achète chaque quantité. Offres avec échantillons à

Otto Rupp-Antongini, Bellinzona (Tessin).

SAGE FEMME

Mme Eberwein-Rochat

Téléphone Mont-Blanc 48-80

1. Bd.. James-Fazy, Genève

Grande Occasion

5000 m. Loden pr. messieurs, pure laine lourd, 140 cm. valeur Fr. 15.— réduit à 9.75.

10,000 m. Gabardine, pure laine 110 cm. toutes couleurs, à Fr. 10.— réduit à Fr. 6.90.

15,000 m. Futaine p. chemise, flanelle p. blouses, flanellettes Fr. 1,50, 1.35 et —.85.

20,000 m. Etoffe p. tabliers, Mérinos, Hidron, Satin, Cachemir, Koper Fr. 2.—, 1.65, 1.50.

10,000 m. drap de lit, blanc et écru, à double fil, 165 et 180 cm. la qual. Fr. 2.90 et 2.30.

2.000 m. Velours laine, lourd, toutes couleurs, qual. extra 130 cm. Fr. 18.—, réduit à Fr. 11.50

Nous vendons aussi à prix d'occasion: Indienne pour lits, Kölsch, Crèpe de laine, Bazin, etc. —

Echantillons sur demande. Envoi contre remboursement.

Fratelli Bianchetti, Locarno 1523

Tirage 31 Décembre

PRIMES JUSQU'A Fr. 100,000

Par versements mensuels de fr. 5.—, 10.— ou plus, en compte-courant vous deviendrez propriétaire avec jouissance immédiate aux tirages, d'une série d'obligations à lots de

l'Association du Pers. de Surv. des Entrepr. de Transport Suisses

Prix de la série de 20 obligations frs. 200.— 6 belles primes garanties par série et remboursement minimum de fr. 400.— dans les prochains tirages.

Prix de l'obligation fr. 10.—. Rembours. min, 12,50

Banque de Commerce et de Valeurs à Lots S. A,

20, Rue du Mont-Blanc **GENEVE** Rue du Mont-Blanc, 20

Grande baisse sur la viande bovine

Rôti, cuisse, fr. **1.—** et fr. **1.20** le demi kilo.
Bouilli, devant 80 cts et **90** ct. le demi kilo.

Envoi au détail ou par quartier

Boucherie BOVEY, Université 11, **Lausanne.**

Téléphone 88.85

Grande chance de gain

est assurée par la

Loterie de la Société de Bienfaisance Suisso-Russe

3 PRIMES principales de Fr. 50.000.—

Montant total des lots: **Fr. 1.250.400,—**

4me tirage le 18 décembre 1922

seulement Fr. 1.— le billet (à reprise de 10 billets, un billet gratis)

La liste de tirage pourra être obtenue dès le 21 décembre, contre envoi de 40 cts.

Adressez les commandes au Bureau de Loterie Zurich, Limmatquai 12, chèques postaux VIII/8368.

ARBRES FRUITIERS

de choix, en tous genres, et d'ornement

Rosiers, plantes vivaces, etc.

Pépinières BOCCARD Frères

POMMIER — Petit-Saconnex — GENEVE

ENTREPRISES de Parcs, Jardins, Tennis

Téléph. MONT-BLANC 36-15. Catalogue franco

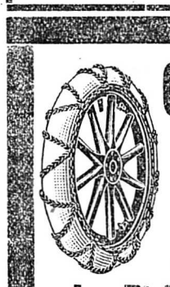
Boucherie Rouph

Rue de Carouge, 36 bis, **GENEVE**

Expédie contre remboursement viande du pays

BOUILLI, à **1.60** le kg.
ROTI BOEUF, à frs. **2.—** le kg.

Quartiers de derrière ou cuisse fr. 1.70 le kg.
Quartiers de devant frs. 1.60 le kg.



CHAINES-ANTINEIGE

selon système **„Errtée"**

de première qualité, avec

fermeture instantanée

sont fournies par

J. BRUN & CIE, NEBIKON

Fabrique de chaînes

Téléphone No. 12

Représentants pour la Suisse Romande:

Safia, Rue de la Scie, 10, **Genève.**

— POUR LA CAMPAGNE —

Le soulier militaire, Ier choix, dble. semelle, ferrage à rigati, langue à soufflet

No 40/47, frs. **23.50**

La bottine pour le dimanche, pr. Messieurs, R'box, dble. semelle, façon Derby

No 40/48, frs. **24.50**

Expédition franco contre remboursement. Echange libre! — Demandez notre catalogue illustré.

Grande Cordonnerie J. KURTH, GENEVE
1. Cours de Rive

La famille a besoin de CALORA

Coussins et bandages de chauffage pr cataplasmes contre la fièvre, refroidissements, catarrhes, inflammations, rhumatismes. Tapis de chauffage dans chambres froides. Chauffe-lits pr. anémiques. S'obtient dans les usines électriques, chez les bandagistes, magasins d'installations électriques et Calora S. A. Zoug, donnent évtl. tous les renseignements. Attention à la marque de qualité « Calora ». Grande baisse.

Duglio & Cie

— BRIGUE —

Téléphone No 40

Toujours en magasin:

Poussines d'Italie ainsi que **Volaille morte et comestible.**

Sage-femme

Mme Giroud

5. Place du Molard, GENEVE

Pension, consult. tous les jours.
— Prix modérés —

Téléphone: Stand 66-96

Knorr

Potage exquis, forme „saucisse"

Mesdames

Pour faire **teindre** ou **laver chimiquement** tous vêtement Dames et Messieurs, de même que n'importe quels tissus, adressez-vous de confiance à la

Teinturerie Gingins à Payerne

ou à ses dépôts:

Pour **Sion:** Magasin VARONE-FRASSEREN, Grand-Pont.

Pour **Martigny-Bourg:** Mag. J. DARIOLI-LAVEGGI.

Service rapide et soigné

Prix sans concurrence!

Les noirs pour deuil reçus dans la matinée sont retournés le lendemain.

Consultez nos prix chez nos dépositaires!

Viandes pour saler

Quartiers de devant de 60 à 100 kg.	à	Fr. **1.80**	le kg.
Quartiers de derrière de 60 à 100 kg.	à	» **2,50**	»
Tétines fraîches	à	» **0.80**	»
Tripes fraîches	à	» **2.—**	»
Excellentes saucisses fumées	à	» **2.—**	»
Cervelas et gendarmes	à	» **2.40**	la dz.

Expéditions aux meilleures conditions par la

Boucherie-Charcuterie

HENRI HUSER S.A., LAUSANNE

— Téléphone 31.20 —

ON ACHÈTE

Cheveux tombés

au prix du jour

E. Furter, coiffeur, Sion

RAS la marque préférée Crème pour chaussures

Sage-femme diplômée

Madame DUPASQUIER-BRON

Place du Port, 2, GENEVE

Pensionnaires — Soins médicaux

Prix modérés. — Tél. 42-16

CLINIQUE SUR FRANCE

Guide-Manuel pour

Inventeurs

contenant 1000 problèmes. Prix fr. 2.50. Livrable par **A. REBMANN Frères,** ingén. cons., **La Chaux-de-Fonds** (Minerva). 1357.

Fabr. de Fourneaux Sursee

Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES

Catalogue Gratuit!

Succ. Lausanne 4 Place de la Riponne

Représentant: J.B. Sauthier fers Sion

Dames

Retards, Conseils discrets par Dara, Rhône 6303, Genève 1010

Le Journal est envoyé

gratuitement

à partir d'aujourd'hui pour le mois de décembre à toute personne qui prend un abonnement au « Journal et Feuille d'Avis du Valais » pour l'année 1923 et qui adresse à notre compte de chèques postaux IIc 84, le montant de frs. 8.—. « Bulletin officiel » pour la même période frs. 4.50.

L'échec de la Conférence de Lausanne?

La Conférence de Lausanne est à la veille d'une crise. Rien n'est réglé. Les Turcs n'abandonnent aucune de leurs revendications. Qu'il s'agisse du transfert d'une partie de leur dette aux Etats ayant annexé des territoires relevant naturellement de leur pouvoir, qu'il s'agisse du plébiscite de la Thrace occidentale, de Karagatch ou de la zone démilitarisée de la Maritza, leur résistance est également soutenue.

« Sans nous lasser, nous réclamerons le plébiscite de la Thrace occidentale, disait un soir Ismet pacha et l'on finira bien par nous l'accorder .» Cette intransigeance du premier délégué turc est d'autant plus troublante qu'il donne à tous ceux qui le connaissent, l'impression d'un soldat résolu, concis dans son langage, ennemi du bluff. A l'heure actuelle, Ismet pacha ne parle de rien moins que de tout remettre à la décision d'Angora « qui s'impatiente », dit-il. Que faire? M. Child, le délégué américain, conseille déjà l'ajournement de la Conférence de Lausanne. Nous ne croyons pas qu'il y ait personne pour entrer dans des vues semblables Une réaction assez nette se dessine même dans la délégation française contre le projet consistant à ne retenir ici que les grandes questions politiques et territoriales et à remettre les autres à plus tard, c'est à dire les problèmes financiers et économiques.

C'est lors de la discussion de la question cette semaine que, selon toute apparence, la crise décisive se produira. Nous avons déjà exposé la conception anglo-française du régime des Détroits: ils doivent être ouverts en tout temps aux navires de guerre. Autour des Dardanelles, de la mer de Marmara et du Bosphore doivent être tracées des zones démilitarisées par une commission internationale relevant elle-même de la Société des Nations.

Les massacres d'Athènes

Pie XI intervient

Selon le « Giornale d'Italia » Sa Sainteté le pape aurait décidé d'intervenir à Athènes pour éviter que d'autres massacres aient lieu en Grèce. Une démarche officielle sera faite auprès du gouvernement grec et, d'autre part, M. Maglione, nonce apostolique à Berne, a été autorisé à intervenir auprès de M. Venizelos, à Lausanne.

* * *

Au Parlement anglais plusieurs questions ont été posées à la Chambre des Communes au sujet du retrait du ministre de Grande-Bretagne à Athènes à la suite de l'exécution des cinq anciens ministres et de l'ancien commandant en chef hellénique.

M. Bonar Law rappela que son gouvernement avait averti le gouvernement grec.

« En faisant cette démarche, dit-il, mon gouvernement obéissait à cette considération générale, qu'il est contraire à la pratique des gouvernements civilisés de mettre à mort les ministres sortants parce que leur politique a échoué ».

Les députés de tous les partis accueillirent cette déclaration par de grands éclats de rire en se tournant vers M. Lloyd George et les membres de l'ancien gouvernement qui riaient également.

* * *

Le gouvernement français justifie son abstention en disant que « le gouvernement hellénique avait prévenu officiellement le gouvernement français des dangers que présenterait, pour les intéressés, toute intervention des grandes puissances en leur faveur.

» La France ne saurait donc être rendue, d'aucune manière, responsable, même indirectement, de l'exécution sommaire des ministres et du généralissime grecs, exécution que les milieux officiels et l'opinion publique en France réprouvent avec une égale indignation.

» Il est fort possible, au contraire, que ce soit à la suite de démarches de représentants de certaines puissances étrangères que les autorités helléniques aient ordonné l'exécution immédiate de la sentence qui condamnait les diverses personnalités ».

On constate que l'abstention du gouvernement français n'a pas amélioré le sort des condamnés.

L'insinuation que l'intervention en faveur des condamnés a précipité leur condamnation dénote une certaine lâcheté chez M. Poincaré.

Le prince André est jugé

ATHENES, 3. — Le jugement, dans le procès du prince André de Grèce a été rendu à 23 heures.

Le prince a été reconnu à l'unanimité coupable de désobéissance et d'abandon de poste devant l'ennemi.

Les circonstances atténuantes lui sont accordées, en raison de son inexpérience dans le commandement des grandes unités.

Le prince a été condamné à la déchéance de son grade et au bannissement à perpétuité.

* * *

Les défenseurs du prince André de Grèce s'efforcèrent de faire ressortir que l'accusé n'avait pas désobéi aux ordres du général Papoulos, mais qu'il avait été contraint, à un moment donné, d'agir sur sa propre initiative.

Le prince André ajouta qu'il n'avait pas eu le temps ni les moyens matériels de prévenir le commandant en chef du grand danger dans lequel il se trouvait. Ces déclarations sauvèrent le prince de la peine capitale.

SUISSE

Pour empêcher les électeurs de voter

A Montricher (Vaud), les partisans de la confiscation ont mis le feu à l'auto que le président de la commune avait réquisitionnée pour le transport au bureau de vote des électeurs invalides.

La fin du placet

Le Grand Conseil de Saint-Gall vient de décider sans débat l'abolition du « placet », c'est à dire de la formalité qui assujettissait les mandements épiscopaux et toutes autres manifestations de l'autorité ecclésiastiques au « visa » du gouvernement.

Le droit de placet consistait encore en ce que le gouvernement pouvait agréer ou non les nominations ecclésiastiques et destituer de son chef un curé ou un vicaire.

Une motion demandant l'abolition du placet avait été déposée en 1918.

Il n'y a plus que le canton de Soleure qui conserve encore ce reste du vieil arsenal législatif anticlérical.

Le nonce du pape à Lausanne

Mgr Maglione, nonce apostolique à Berne, est arrivé à Lausanne. Il est descendu à l'Institut catholique de la Croix d'Ouchy. Il a rendu visite à M. Venizelos.

Une automobile dans la rivière

Un auto-taxi, conduit par le chauffeur Fritz Gysin, descendait de Veyrier (Genève) vendredi dernier, lorsque, à un contour, la voiture fit une embardée et fut précipitée dans l'Arve. Le chauffeur, ainsi qu'une dame, ont été noyés.

Les nouvelles pièces de 5 francs

Des difficultés s'étant produites dans la fabrication des nouvelles pièces de 5 francs, elles ne pourront être mises en circulation que dans le courant de janvier 1923.

Sur nos chemins de fer

La conférence des principales administrations de chemins de fer de la Suisse, présidée par M. le Dr Herold, réunie pour élaborer un programme de réduction des taxes, a terminé ses travaux.

Tout en déclarant que la plus grande prudence en matière de réduction de taxes s'impose étant donnée la situation financière des chemins de fer suisses qui, au lieu de s'améliorer, est plutôt mauvaise, la conférence a estimé qu'il pourrait être proposé comme base aux administrations une réduction de 10 à 15% sur le trafic marchandises; la taxe maximale pour la grande vitesse pourrait être ramenée à 50 cts. Quant aux transports de bétail vivant, une réduction à partir de deux pièces et selon le nombre de pièces, pourrait être effectuée sur la base de 10 à 20%.

Pour les bagages, la taxe minimale serait réduite de 80 à 60 centimes.

Pour les abonnements généraux, le nombre de kilomètres de validité de ces abonnements sera augmenté, sans que le prix soit changé et dans le trafic voyageurs une réduction de 20% des billets aller et retour serait introduite.

Ces réductions entraîneraient une diminution de recettes de 50 millions environ pour les réseaux suisses. Mais le trafic augmenterait de combien.

Canton du Valais

Cours complémentaires

Le personnel enseignant appelé à les diriger est informé que le programme des cours complémentaires pour l'année scolaire 1922-1923 sera publié dans l'« Ecole primaire » de décembre, dont la livraison paraîtra autour du 15 courant. Ce programme, auquel on devra se conformer strictement, est celui adopté par la conférence cantonale des inspecteurs et de la commission de l'enseignement primaire, qui s'est tenue le 9 nov. dernier sous la présidence de M. le Chef du Département de l'Instruction publique. (Communiqué).

Examen d'avocat

Le notaire Joseph Mariethoud à Nendaz, vient de passer brillamment son examen d'avocat. Nos félicitations.

Chronique Sportive

FOOT BALL

SUISSE — ITALIE
2 buts à 2

Les équipes nationales suisse et italienne ont fait match nul hier, dimanche, à Bologne.

L'équipe suisse était amputée de son pilier Fehlmann. Martenet et Pache marquèrent pour la Suisse.

Par 733.000 non contre 109.000 oui le peuple suisse a rejeté le projet de prélèvement sur la fortune.

Ce qui nous prouve, une fois de plus, que la Suisse n'est pas mûre encore pour le socialisme extrême touchant de près au bolchévisme. Espérons que cette majorité écrasante découragera enfin les disciples de Lénine et arrêtera leurs efforts à découvrir de nouveaux projets de loi, à faire de nouvelles tentatives tendant à miner et à parodier notre liberté helvétique.

* * *

La majorité est écrasante, le verdict incontestable.

Il ne s'est pas trouvé un canton pour accepter l'initiative, pas une ville, même d'entre celles qui sont de grandes cités industrielles pour approuver la tentative socialiste.

En rejetant l'initiative, le peuple suisse fait paraître son ferme désir de régler la question sociale sans l'aide de formules marxistes; que ses représentants donc ne tardent pas à réaliser entre autres, ces assurances dont nos socialistes, les bons apôtres, se disaient les seuls défenseurs. En le faisant, c'est la justice qu'ils serviront, cette justice au nom de quoi le peuple suisse a, hier, voté.

Voici les résultats pour le canton du Valais:

District de Conches	oui	non
Ausserbinn	—	12
Bellwald	—	75
Biel	—	29
Binn	1	64
Blitzingen	—	51
Ernen	1	93
Fiesch	1	122
Fieschertal	—	51
Geschinen	—	29
Gluringen	—	32
Lax	—	53
Munster	—	129
Niederwald	—	41
Obergesteln	—	54
Oberwald	—	61
Reckingen	—	90
Ritzingen	1	25
Selkingen	—	30
Steinhaus	—	18
Ulrichen	—	74
District de Rarogne oriental		
Betten	2	84
Bister	—	19
Bitsch	—	73
Filet	—	26
Goppisberg	—	23
Greich	—	30
Grengiols	4	129
Martisberg	—	23
Mœrel	1	77
Ried-Mœrel	—	84
District de Brigue		
Birgisch	—	72
Brig	77	367
Brigerbad	—	21
Eggerberg	1	54
Glis	27	178
Mund	—	126
Naters	76	364
Ried-Brig	1	171
Simplon	—	84
Thermen	4	111
Zwischbergen	2	34
District de Viège		
Baltschieder	2	48
Eisten	1	76
Embd	—	78
Eyholz	6	46
Grächen	2	118
Lalden	3	60
Randa	—	77
Saal-Almagel	1	60
Saas-Balen	—	63
Saas-Fée	—	112
Saas-Grund	2	123
St-Nicolas	7	238
Stalden	—	140
Staldenried	—	94
Täsch	—	64
Tœrbel	—	172
Viège	20	274
Visperterminen	—	200
Zeneggen	—	59
Zermatt	2	175
District de Rarogne occidental		
Ausserberg	—	109
Blatten	—	94
Bürchen	—	141
Eischoll	—	137
Ferden	3	90
Hothen	—	55
Kippel	—	86
Niedergesteln	—	70
Rarogne	3	139
Steg	—	83
Unterbäch	—	124
Wyler	—	90
District de Loèche		
Agaren	—	62
Albinen	—	103
Bratsch	—	49
Ergisch	—	77
Erschmatt	1	95
Feschel	1	48
Gampel	—	158
Guttet	—	52
Inden	2	25
Loèche	23	288
Loèche-Bains	1	144
Oberems	—	65
Salquenen	5	164
Tourtemagne	3	160
Unterems	—	48
Varen	3	128
District de Sierre		
Ayer	1	134
Chalais	—	300
Chandolin	—	60
Chermignon	2	222
Chippis	5	119
Granges	2	132
Grimentz	—	56
Grône	1	216
Icogne	1	53
Lens	1	265
Miège	1	134
Mollens	1	75
Montana	14	186
Randogne	—	125
St-Jean	1	97
St-Léonard	6	165
St-Luc	1	123
Sierre	36	647
Venthône	—	133
Veyras	—	40
Vissoie	1	68
District d'Hérens		
Agettes	1	71
Ayent	1	386
Evolène	3	326
Hérémence	1	304
Mase	—	111
Nax	—	109
St-Martin	—	225
Vernamiège	—	65
Vex	22	233
District de Sion		
Arbaz	3	127
Bramois	—	180
Grimisuat	—	147
Salins	15	92
Savièse	7	588
Sion	111	1108
District de Conthey		
Ardon	2	361
Chamoson	12	457
Conthey	42	713
Nendaz	84	596
Vétroz	—	246
District de Martigny		
Bovernier	46	95
Charrat	7	156
Fully	31	480
Isérables	8	217
La Bâtiaz	9	88
Leytron	7	322
Martigny-Bourg	27	251
Martigny-Combes	31	232
Martigny-Ville	19	508
Riddes	9	221
Saillon	17	120
Saxon	73	305
Trient	2	64
District d'Entremont		
Bagnes	186	866
Bourg St-Pierre	1	101
Liddes	1	311
Orsières	19	570
Sembrancher	26	149
Vollèges	9	207
District de St-Maurice		
Collonges	—	92
Dorénaz	7	97
Evionnaz	12	170
Finhaut	43	175
Massongex	11	143
Mex	—	33
St-Maurice	91	352
Salvan	3	327
Vernayaz	6	195
Vérossaz	—	130
District de Monthey		
Champéry	1	174
Collombey-Muraz	24	281
Monthey	63	675
Port-Valais	14	176
St-Gingolph	9	127
Troistorrents	1	473
Val d'Illiez	—	288
Vionnaz	—	202
Vouvry	15	303
Récapitulation		
Conches	4	1133
Rarogne oriental	7	568
Brigue	188	1582
Viège	46	2277
Rarogne occidental	6	1218
Loèche	39	1666
Sierre	74	3350
Hérens	28	1830
Sion	136	2242
Conthey	140	2373
Martigny	256	3059
Entremont	242	2204
St-Maurice	173	1714
Monthey	127	2699
Militaires	1	23
Total	1467	27938

Résultats par cantons

	oui	non
Genève	7187	21763
Zurich	19847	100026
Berne	20940	132317
Lucerne	2260	39086
Uri	334	4469
Schwyz	454	12686
Obwald	78	3971
Nidwald	57	3008
Glaris	413	7023
Zoug	748	6208
Fribourg	1114	33657
Soleure	4016	24129
Bâle-Ville	7534	19812
Bâle-Campagne	2535	14218
Schaffhouse	2011	8818
Appenzell R.-E.	1108	11053
Appenzell R.-I.	66	3042
Saint-Gall	6274	56045
Grisons	1830	21504
Argovie	9188	45624
Thurgovie	2773	26000
Tessin	4326	20427
VALAIS	1467	27938
Vaud	7475	65868
Neuchâtel	5578	23057
Totaux	109613	733759

La loi est donc repoussée par 621.100 voix.

LE VOTE DES VILLES

Zurich: 10.211 oui, 31.882 non; Berne: 6[illegible] oui, 15.405 non; Lausanne: 2837 oui, 10[illegible] non; Saint-Gall: 2254 oui, 10,957 non; Lucerne: 1434 oui, 6925 non; La Chaux-de-Fonds: 2267 oui, 5336 non; Lugano: 278 oui, 1[illegible] non; Soleure: 341 oui, 2215 non; Olten: [illegible] oui, 1769 non; Glaris: 72 oui, 990 non.

Election des juges

Voici les résultats des élections des Juges qui sont parvenus jusqu'à lundi à midi. Le premier nom est celui du juge, le second celui du juge-substitut):

Brig: Tschieder Peter; Bürcher Raphael.
Simplon: Henzen Edouard; Escher Bartholomé.
Eyholz: Wyer Louis, Zeiter Severin.
Lalden: Imstepf Albert; Trüffer Louis.
Baltschieder: Nellen Ant.; Zimmermann Moritz.
Gampel: Hildbrand Fabien; Hildbrand Victor.
Turtmann: Oggier Vincent; Kreutzer Emile.
Salquenen: Mathier Marius; Pichel Raphael.
Veyras: Antille Jean; Zufferey Félix.
St-Léonard: Bétrisey Henri; Studer Joseph, p[illegible]
Sion: Lorétan Charles-Louis; Dubuis Eu[illegible]
Ardon: Udry François; Putallaz Lucien.
Saxon: Bruchez Emile; Gay Ferdinand.
Saillon: Bertuchoz Lucien; Bertholet Aug[illegible]
Martigny-B.: Rausis Adrien; Pierroz Henri.
Leytron: Roduit Fabien, for.; Jacquier Jos.
Isérables: Gillioz Alfred, de Pierre, Vouillamoz Maximin.
Charrat: Magnin Louis; Magnin Luc.
Riddes: Morand Camille; Reuse Paul.
La Bâtiaz: Gay Elie; Giroud Joseph.
Collonges: Chambovey Cyprien; Berger Jean de Joseph.
St-Maurice: Pellissier Maurice; Ribordy E[illegible]
Evionnaz: Morand Adolphe; Richard Louis, Nicolas.
Vernayaz: Bochatay Joseph; Landry A[illegible] père.

(La suite dans notre prochain N°).

Chronique sédunoise

Il voulait assassiner un Sédunois

Sur mandat du juge-instructeur de Sion, la police genevoise a arrêté un nommé P. S. [illegible] menaces d'assassinat.

C'est sur la dénonciation d'un individu actuellement en prison que les autorités valaisannes prévinrent la police genevoise. S. est accusé d'avoir ourdi un complot contre un habitant de Sion qu'il fallait assassiner!

Une perquisition fut opérée dans son domicile où l'on trouva des documents établissant qu'il y avait en effet quelque chose de vrai dans cette affaire. S. a reconnu d'ailleurs une partie des faits qu'on lui reprochait.

Sainte-Barbe

Fidèles à leur tradition, les mineurs saluaient lundi matin l'aurore de la Sainte-Barbe par des coups de mortier répétés. Durant toute la matinée les coups se sont succédé; ces sons ont été non seulement un appel aux braves mineurs, ils ont encore attisé dans le cœur de chacun l'allégresse de la grande victoire remportée hier. Va'ère, dimanche soir, était illuminé par des feux de bengale et des coups de mortier annonçaient l'heureuse nouvelle du succès de la votation.

Concert d'Orchestre

Voici l'hiver qui nous arrive avec son cortège de réjouissances et de fêtes: Noël, Nouvel-An, le Carnaval, pendant lequel la grande salle du Casino voit si souvent ses portes s'ouvrir toutes grandes pour laisser passer le flot des auditeurs qui se pressent pour écouter les productions des sociétés de la ville qui rivalisent de zèle et travaillent à qui mieux mieux pour charmer les oreilles si délicates des Sédunois.

Cette année, c'est la Société d'Orchestre qui a le plaisir d'inaugurer la saison par un concert qu'elle donnera vendredi 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception.

Sous l'experte direction de M. Douce, l'orchestre exécutera une série de morceaux au choix où nous voyons, à côté de la musique française, représentée par une fantaisie de « Werther » de Massenet, la légèreté italienne de Rossini et la note plus grave de la marche des Prêtres, de Mendelsohn. Enfin, à côté des mesures classiques de la « Première Symphonie » de Beethoven, tous les jeunes regretteront de ne pouvoir danser aux sons entraînants d'une grande valse.

Mais le grand succès de la soirée sera pour l'Orchestre d'avoir pu s'assurer le concours de Mme Duruz-Paris, professeur de chant.

Cette aimable artiste, dont le talent est apprécié dans notre ville, nous chantera quelques des meilleurs morceaux de son répertoire. Les applaudissements qui ont accueilli Mme Duruz lors de la dernière vente de charité lui sont un gage certain que tous les amateurs de musique de Sion se donneront rendez-vous vendredi au Casino.

Etat-civil

Mois de Novembre

NAISSANCES

Mayenzet André, de Maurice, de Varen. Crescentino Monique, de Paul, de Sion. Favrod Octave d'Aguste, de Noville. de Riedmatten Anna, de François, de Sion. Rossier Pierre, de Joseph, de Mase. Germanier Charles, d'Ernest, de Conthey. Lietti Odette, d'Alphonse, de Sion. Mutti Germaine, de Paul, de Lancy.

len Hermann, de Nicodème, de Burchen. Travelletti Roger, de Ferdinand, de Vex. Rudaz Noellie, d'Antoine, de Vex. Sarbach Odette, de Joseph, de St-Nicolas. Spahr Adrienne, de Paul, de Sion. Fumeaux François, de Dionis, de Conthey. de Torrenté Marie-Thérèse, de Maurice, de Sion.

DECES

Chapelle François, d'Etienne, de Bonvard, 84 ans. Devanthey Euphrasie, d'Adrien, de Choex 57 ans. Zutter Eugène, de Christian, de Netendorf, 41 ans. Zenklusen Geneviève, d'Antoine, du Simplon, 78 ans. Perrier François, de Jules, de Sion, 1 mois. Rd. chanoine Lang Joseph-Marie, d'Ignace, de Viège, 59 ans. Follonier Ignace, de Sion, 75 ans. Spahr Adrienne de Paul, de Sion, Jungsten Olympe, née Gay, de Jean-Antoine, de Tœrbel, 88 ans.

MARIAGES

Bielmann Emile, de Maurice, de Grimisuat et Marquis Lucie, de Maurice, de Agas (Turin). Moor Otto, de Frédéric, de Vordemwald et Michlig Léonie, de Benoît, de Sion. Knupfer Otto, de Joseph, de St-Martin (Fribourg) et Jost Céline, de Jean, de Fiescherthal. Brunelli Paul, de Félix, de Olginasio et Vuistiner Taïs, de Joseph, de St-Martin. Dubuis Pierre, d'Edouard, de Savièse et Nicod Pauline, d'Henri, de Malapalud.

AVIS

En raison de la fête de l'IMMACULEE CONCEPTION, le prochain N° du Journal paraîtra jeudi soir.

Etrenne à offrir...

Première semaine de décembre!

C'est le moment de songer aux cadeaux que l'on offrira à ses parents, à ses amis.

Qu'est-il de mieux indiqué qu'un abonnement au « Journal et Feuille d'Avis du Valais », surprise des plus agréables que l'arrivée de ce périodique sympathique procurera au nouvel abonné.

Echos

Un cheval peu commode

Un singulier accident s'est produit à l'hippodrome de Warwick. Au moment du start de la seconde course, pour laquelle une dizaine de partants étaient alignés, le cheval monté par un jockey se précipita sur le jockey voisin qu'il happa par le bras et fit tomber, le piétinant sauvagement.

Le malheureux jockey a dû être transporté à l'hôpital, fort mal arrangé. Quant au « malfaiteur », il a pris le départ... et gagné la course.

La vertu, on le voit, est toujours récompensée.

Pour tuer sans douleur les animaux comestibles

La « Society for Prevention of Cruelty to Animals », qui est la Société protectrice des animaux, en Amérique, offre un prix de 10,000 dollars à la personne qui lui soumettra le meilleur procédé pour tuer sans souffrances les animaux destinés à la consommation.

Mais qu'en pense le homard qu'il faut découper tout vif pour le transformer en homard à l'américaine?

Il y a encore des esclaves

Le secrétariat de la Société des Nations communique le texte d'une ordonnance abolissant l'esclavage dans la partie de l'ancien Est-Africain allemand, actuellement dénommé « Territoire de Tanganyika » et placé sous mandat de la Grande-Bretagne.

Il y avait donc des esclaves dans les anciennes colonies allemandes.

Découverte d'un trésor datant de 1350 ans avant Jésus-Christ

Une très intéressante découverte qui est de nature à causer une vive sensation dans les milieux égyptologues, vient d'être effectuée dans la vallée des Rois, près de Louqsor, en Egypte.

Le correspondant du « Times » au Caire, qui annonce cette découverte, ajoute que les travaux entrepris dans cette région ont abouti à la découverte de plusieurs chambres souterraines situées exactement au-dessous de la tombe de Ramsès VI et contenant les accessoires funéraires du roi Tutaukhamen, appartenant à la dix-huitième dynastie et qui régna approximativement de 1350 à 1338 avant J.-C.

On ne possédait, jusqu'ici, que peu de renseignements sur cette lointaine période et il est probable que la découverte qui vient d'être faite sera d'une grande valeur et du plus vif intérêt. Dans les deux premières salles, on a trouvé divers objets précieux: trois magnifiques carrosses dorés et sculptés; un grand nombre de coffrets incrustés d'ivoire et d'ébène, portant diverses inscriptions et contenant des robes brodées, des pierres précieuses, des sandales dorées, le trône du roi Tutaukhamen, qui est un objet d'art d'une grande beauté: de bizarres instruments de musique; un bronze doré, un fauteuil doré, orné de portraits du roi et de la reine richement garnis de turquoises et de lapis lazuli et d'autres pierres précieuses; des statues de grandeur nature représentant le roi; de délicieux vases d'albâtre, des faïences, etc.

Ce qui ajoute encore à l'intérêt de cette découverte, c'est qu'il existe une troisième chambre qui doit renfermer très vraisemblablement les dépouilles mortelles du roi Tutaukhamen et de sa famille.

Les experts affirment que cette découverte est une des plus importantes qui aient été effectuées depuis longtemps et l'on espère que les rouleaux de papyrus qui ont été trouvés dans un des coffrets constitueront une source de renseignements des plus précieux.

La fin de la lune de miel à Doorn

On commente beaucoup le changement d'attitude de l'ex-kaiser vis-à-vis de la nouvelle impératrice. Alors que celle-ci, durant les premiers jours de la lune de miel, accompagnait son époux dans de longues promenades dans le parc même aux environs du village, ne s'occupe, aujourd'hui, que de remettre au pas la domesticité qu'elle déclare abominablement gâtée et négligente. En dépit des objurgations de Guillaume II elle pousse ses investigations jusqu'aux cuisines, où elle a aboli maints petits profits, à la consternation du personnel. L'ex-kaiser, après avoir déclaré que pareille surveillance n'était pas digne d'une reine de Prusse s'est remis à fendre du bois, pour se consoler.

La nouvelle impératrice est aussi fort mécontente, paraît-il, de la façon dont son époux traite les enfants qu'elle a de son premier mariage. Le petit Ferdinand et sa sœur, en effet, sont installés, avec leur gouvernante, dans un petit cottage du parc et n'osent adresser la parole à leur beau-père que si celui-ci daigne les interroger. L'ex-kaiser les trouve mal élevés, paraît-il, et après les avoir invités une fois à goûter, il n'a plus voulu les voir.

NOUVELLE A LA MAIN

Entre diplomates, à Lausanne:

— Croyez-moi; pour avoir la paix, il faut faire des concessions....

— Oui, des concessions de pétrole.

ÉTRANGER

Les aumôniers militaires en France

La demande de crédits pour l'entretien des aumôniers de l'armée française a donné lieu à un débat assez significatif à la Chambre française:

M. André Escoffier demande la suppression des crédits affectés à l'entretien des aumôniers militaires.

M. Maginot, ministre de la guerre. — Je demande à la Chambre de maintenir les crédits affectés aux aumôniers militaires.

Nous devons à tous nos soldats la liberté religieuse, et cette liberté se confond avec le droit de pratiquer leur religion.

Nous avons le devoir de leur assurer cette liberté; s'il en est qui y ont plus de droit que tous autres, ce sont ceux qui combattent sous nos drapeaux et assurent notre sécurité sur le Rhin.

Le gouvernement insiste pour le maintien des crédits.

M. François, député de la Moselle, rappelle que, pendant la guerre, des tracts répandus pour la propagande allemande déclaraient que nous étions un peuple irréligieux puisque, disaient-ils, nos soldats n'avaient pas d'aumôniers.

On devine l'effet que pourrait avoir sur l'esprit religieux des Rhénans la suppression proposée par M. Escoffier.

Le maintien des aumôniers leur montrera, au contraire, que nous voulons vraiment, en France, la liberté religieuse.

M. François. — Le gouvernement français a eu raison de nommer un aumônier en chef de nos armées, Mgr. Raymond, sans quoi nos aumôniers en Rhénanie se seraient trouvés sous la juridiction d'un évêque allemand.

Une voix. — Et Mgr Raymond a, pendant la guerre, été chef de bataillon dans un de nos régiments d'infanterie!

M. Vallat. — Nous ne pouvons qu'applaudir aux paroles du ministre de la guerre.

M. Escoffier a, d'ailleurs, oublié que nos soldats sont en territoire allemand, et que si son amendement était adopté, ils seraient, pour accomplir leurs devirs reliogieux, obligés de s'adresser à des prêtres allemands, dont ils ne connaissent même pas la langue.

La Chambre repoussera la suppression qui lui est proposée.

L'amendement est repoussée par 407 voix contre 161.

Déclaré innocent

Un détenu qui se trouvait au bagne depuis 38 ans a été reconnu innocent et vient d'être gracié. C'est un certain Gaétan Buttera, de la province de Girgenti, en Sicile.

La journée de M. Mussolini

Un biographe du nouveau président du Conseil italien a dit que ce dernier ne vivait que pour agir. Ne nous étonnons donc pas que, depuis qu'il est au pouvoir, son activité se révèle avec une intensité toute particulière. Aussi, la journée de M. Mussolini est-elle particulièrement chargée. Qu'on en juge.

A 8 heures, M. Mussolini se livre à son sport favori: l'escrime. Après avoir distribué quelques bons coups de fleuret, qui dénotent la vigueur de son bras, il se rend au ministère des affaires étrangères; là il travaille intensément pendant quatre ou cinq heures. Ensuite, il se rend à l'hôtel — le président du Conseil n'a pas d'appartement — où il réside depuis longtemps, et il déjeune.

Comme M. Mussolini ne s'attarde guère à savourer les joies de la table, il expédie rapidement son repas et prend le chemin aussitôt de la présidence du Conseil, où il demeure pendant trois heures. Il étudie les dossiers, dicte des lettres, en rédige quelques-unes, et donne des ordres. Finalement, il se dirige vers le ministère de l'Intérieur. Il y reste jusqu'à la fin de l'après-midi.

Rentré à l'hôtel, il dîne en hâte et se remet ensuite au travail jusqu'à deux heures du matin.

LE CHARBON EXPLOSIBLE

Nous avons relaté dans le dernier N° une série d'explosions, en France, de fourneaux chauffés à la houille.

L'enquête ouverte a établi qu'il s'agit de manœuvres criminelles.

Les mains mystérieuses qui mêlent au charbon des engins ou des poudres meurtrières poursuivent leur criminelle besogne.

Plusieurs attentats sont encore à signaler à Paris, dans la banlieue et en province.

Mme Elise Brachet a trouvé, en triant son charbon, enveloppé dans du papier de plomb, une poudre noire qui lui parut suspecte et qu'elle s'empressa de porter au commissariat de Picpus.

En examinant son charbon, M. Hirtz y a découvert une cartouche de fusil modèle 74.

M. Wefl, négociant, trouve dans son charbon une cartouche de revolver du modèle de l'armée anglaise.

Dans un sac d'anthracite belge, Mme Nourier a découvert un tube avec tige de cuivre, qu'elle a déposé au commissariat de la Roquette.

A la rue Saint-Lazare, une explosion s'est produite dans un poêle alimenté avec de l'anthracite anglais.

A Versailles, dans un tas de charbon tout venant, de l'usine à gaz de Palaiseau, on a découvert un détonateur qui a été saisi et va être examiné par le laboratoire municipal. Ce chargement avait été débarqué à Rouen par un bateau anglais.

A Marseille, des employés de la Compagnie P.-L.-M. ont découvert une grenade chargée dans le parc à charbon de la gare Saint-Charles.

Le charbon de ce parc sert à alimenter les différents bureaux de la gare. La police spéciale de la gare, prévenue immédiatement, avisa le service d'artillerie, qui vint enlever le dangereux engin.

Une enquête fut ouverte, elle n'a pas permis encore de découvrir la provenance de la grenade.

* * *

Le personnel du Laboratoire municipal de Paris semble absolument réfuter la théorie émise par certain journal d'après laquelle des gaz seraient accumulés et compressés dans les interstices lamellaires.

A l'appui de cette réfutation, M. Florentin, chef des travaux analytiques du Laboratoire, dit qu'il a reçu ces jours-ci, une lettre dans laquelle un de ses amis d'Angleterre lui fait part d'un accident qui lui serait arrivé en mars 1920, alors qu'il se reposait près d'un poêle à feu continu. Ce poêle a fait explosion et a causé quelques accidents dans la pièce où il se tenait.

Il paraît qu'en Angleterre ces accidents ne sont pas rares, mais ils ne sont pas graves.

On en conclut que, lorsqu'ils deviennent graves, comme c'est le cas actuellement en France, c'est qu'on a incorporé dans le combustible certains explosifs de nature à provoquer des explosions plus violentes.

Une conférence a eu lieu dans le cabinet de M. Kling, directeur du Laboratoire municipal et les principaux fournisseurs de charbon alimentant la capitale.

Il ressort des conversations échangées que les explosions, qui ont causé ces jours derniers et depuis un certain temps des dégâts assez importants, résultent de la présence dans le charbon d'engins qui y ont été déposés et qui échappent à la vue du consommateur parce qu'ils sont revêtus d'un enduit spécial qui les confond avec le combustible.

En conséquence, les marchands de charbon qui détiennent des stocks sont invités à pratiquer des sondages dans les provisions en leur possession. D'autre part, la police judiciaire va commencer l'examen de certains autres approvisionnements faits par les particuliers.

Dernières nouvelles

Après le rejet de l'initiative

LAUSANNE, 4. — La plus grande animation n'a cessé de régner hier soir à Lausanne dès que les résultats du scrutin furent connus. Une explosion de satisfaction se manifesta et provoqua dans toute la population la plus salutaire détente que l'on put imaginer.

Toute la soirée, dans les établissements de la ville des orchestres jouaient des airs patriotiques réclamés par un public exubérant, manifestant bruyamment sa joie.

BERNE, 4. — La « Zeitung », journal commun des partis bourgeois de Berne, commentant les résultats des votations de dimanche, dit que c'est une défaite sans précédent pour les socialistes. Même les membres du parti n'ont pas voté pour l'initiative. Ceux qui ont lancé cette initiative n'ont même pas la consolation d'avoir obtenu un succès d'estime, un succès moral. L'attaque cachée a été rejetée aujourd'hui, comme l'attaque ouverte a été rejetée, il y a quatre ans.

GENEVE, 4. — La ville a retrouvé hier la physionomie animée de la journée historique du 16 mai 1920.

Dès 3 heures de l'après-midi, les rues furent envahies par d'innombrables curieux, commentant d'avance le résultat inéluctable du vote.

Des cris d'enthousiasme et des applaudissements saluèrent les premiers résultats. Ce fut du délire quand le vote de Genève fut connu. Il y eut de nouvelles ovations au moment où l'on apprit le résultat magnifique de Zurich.

GENEVE, 4. — Le « Courrier de Genève » écrit: « Ce n'est pas seulement un échec ni même une défaite que viennent de subir les auteurs et les partisans de l'initiative socialiste c'est une véritable débâcle.

» Ils ont construit leur édifice de mensonge sur la haine des classes, sur l'envie, sur la jalousie, sur les mauvaises passions qui sommeillent dans le cœur humain.

» Une fois de plus, le méchant a fait œuvre qui l'a trompé; l'astuce et la ruse ont été démasquées et la vérité est apparue dans tout son lumineux éclat.

» Bonne et glorieuse journée pour la Suisse, le résultat a dépassé les plus optimistes espérances. »

Un millier d'hommes sont occupés à protéger M. Clémenceau

NEW-YORK, 4. — M. Clemenceau a reçu de nombreuses lettres de menaces provenant d'amis de l'Allemagne en Amérique.

Ces menaces ont un caractère si sérieux que des forces de police et de soldats, ne comprenant pas moins d'un millier d'hommes, sont consacrées à la protection de M. Clemenceau.

Des troubles fascistes éclatent à Naples

ROME, 4. — Les troubles fascistes reprennent à Naples. Les cheminots fascistes se refusent à observer le nouvel horaire. Les principaux bureaux ont été occupés par les fascistes rebelles.

Le général del Bono, directeur de la Sûreté publique, a pris des dispositions pour que l'ordre soit mainetnu rigoureusement. Le secrétaire politique du fascio de Naples a été rappelé télégraphiquement à Rome.

Une bataille entre fascistes a eu lieu à Casale-Montferrato. On compte deux morts et huit blessés.

AVIS A NOS ABONNES

Les réclamations de nos abonnés étant notre seul moyen de contrôle, nous prions ceux qui ne reçoivent pas régulièrement le journal, de nous en aviser immédiatement.

CHANGE A VUE

Communiqué par la
Banque Cantonale du Valais
(sans engagement)

5 Décembre

	Demande	Offre
Paris	36.50	38.—
Berlin	—.06	—.075
Milan	25.70	26.40
Londres	23.80	24.15
New-York	5.20	5.40
Vienne	—.007	—.008
Bruxelles	34.—	35.50

Feuilleton de la « Feuille d'Avis » N° 11

La Peur de l'Ombre

DEUXIEME PARTIE

I

Or, la veille même, il avait été convenu qu'on filerait tout droit sur Vallombreuse où les travaux agricoles rappelaient Yves.

— Que dis-tu là? fit-elle étonnée, mais sans pressentiment encore.

— Je pense que tu voudras au passage visiter la tombe encore fraîche du pauvre chanoine.

— Certes, fit-elle touchée, je serai heureuse de ne pas remettre ce devoir.

— Et puis, Jacqueline, dit-il d'un air si malheureux qu'elle commença à comprendre nous aurons à nous occuper du mobilier de ton oncle. Il faudra l'emballer pour le faire transporter à Valombreuse.

— Le mobilier de mon oncle? je crois que tu veux rire, il ferait singulière figure au contact de celui de ta mère. Il est si pauvre, si fané, qu'à part quelques objets comme souvenir, je pensais l'abandonner à Jeannette.

— Il nous sera utile, dit-il avec effort, très utile pour nous-mêmes.

Elle laissa retomber l'objet qu'elle tenait et vint à lui.

— Que veux-tu dire? je ne te comprends plus.

Il passa son bras sur ses épaules et affectant une gaîté qu'il n'avait pas:

— Tu n'as plus à craindre de discussions pour la vie quotidienne, Jacqueline. Nous vivrons seuls et cela vaudra mieux sans doute. Ma mère m'écrit avec raison, que les jeunes ménages sont plus tranquilles d'avoir leur installation particulière. Nous n'irons à Valombreuse que pour quelques jours, le temps d'organiser notre nid.

— Mais Valombreuse est à toi, s'écria-t-elle outrée.

— Tu sais bien ce que je t'ai dit. Ma mère est la maîtresse. Respectons ses volontés, et, en somme, Jacqueline, nous serons bien mieux tout seuls.

Elle ne l'écoutait pas. La colère l'envahissait.

— Elle te met à la porte à cause de moi!

— Chut, chut, pas de vilains mots, fit-il visiblement agacé, tu me ferais perdre patience, ma petite amie.

— Mais, c'est odieux. Comment te laisse-tu faire? Tu es le maître et si tu veux....

— Assez, dit-il fermement, car il ne voulait pas entendre certains mots dans cette bouche; je suis décidée à respecter ma mère jusqu'au bout. Tu ne peux m'en vouloir, Jacqueline, mais tu dois penser que, si je sais remplir mes devoirs de fils, je saurais aussi être un bon mari.

— Elle se détourna, irritée. Alors il se fit suppliant.

— Jacqueline, c'est un dur moment pour moi, ne l'aggrave pas; aide-moi à le supporter.

— Mais elle avait été blessée, elle fut amère.

— Si tu te montres faible dès le début, tu ne sauras jamais faire respecter tes droits.

— Je t'ai dit, Jacqueline, que je voulais être un bon fils jusqu'au bout. Je ne veux pas engager une lutte avec ma mère, ce serait odieux, mais toucher son cœur à force de tendresse et de prévenance. Je ne parlerai donc jamais avec elle de droits et j'espère que tu m'aimeras assez pour me suivre dans cette voie.

Elle ne répondit pas. Penchée sur sa malle, elle entassait au hasard les objets, et des larmes de dépit commençaient à l'aveugler. Yves reprit:

— Tu es irritée maintenant et moi aussi, je l'avoue. Cependant, il nous faut envisager la situation avec le sang-froid qu'elle comporte. Si pénible que nous soit cette mesure, je la crois sage et suis d'avis d'en tirer le meilleur parti pour notre bonheur. La cohabitation eut offert plusieurs genres de difficultés, même au point de vue pécuniaire. En effet, ma mère et ma sœur sont fort élégantes et tu aurais peut-être souffert de ne pouvoir les égaler. Un simple intérieur est plus conforme à mes ressources. J'ai pensé, Jacqueline, que nous pourrions habiter cette petite maison que je possède tout au bout du parc, presqu'au village.

— Chez le concierge? fit-elle moqueuse.

— Le dit concierge ne serait guère flatté de t'entendre. En réalité, le chalet fut bâti jadis par un Sainte-Croix, très artiste et légèrement misanthrope qui adorait la montagne et la solitude. Comme il avait nombre de frères et de sœurs et quantité de neveux, il trouva Vallombreuse trop habité et trop bruyant pour ses goûts. Il fit donc construire ce chalet qu'il habita jusqu'à sa mort. Bien qu'ancien, il n'est point délabré et peu de temps sera nécessaire pour le mettre en état de nous recevoir. Nous achèterons quelques meubles pour adjoindre à ceux de ton oncle et nous aurons ainsi un intérieur où nous serons les maîtres.

— Certes, ce sera là un avantage, dit-elle avec un élan de rancune.

Il fut content de cette adhésion.

— Nous partirons demain pour Aumont, dit Yves à sa jeune femme. Ce ne sera qu'un arrêt de deux ou trois jours, mais tu auras le temps de revoir tes amies.

Jacqueline pensa au rire moqueur de Juliette apprenant la nouvelle, et son ressentiment s'accrut. Mais, à cet instant, Yves vint à elle, une flamme au fond des yeux.

— Jacqueline, laisse-moi te promettre que nous serons heureux dans notre petite maison. Qu'importe le décor, pourvu que nous soyons ensemble? Et nous le serons toujours, bien plus qu'à Vallombreuse, où nous manquerions un peu de liberté. Au chalet, ce sera vraiment l'intimité, le cœur à cœur. J'aurai ma chère petite femme pour moi tout seul.

Un tel amour vibrait dans ces paroles que Jacqueline pour ce soir, oublia sa déconvenue. Elle chassa résolument toutes les mauvaises pensées qui l'assaillaient et la joie visible d'Yves qui se déridait la récompensa.

Ils partirent le lendemain, et dans le long voyage de Paris à Aumont, les jeunes époux bercés par le roulement de l'express, eurent trop le temps de réfléchir. Yves qui souffrait davantage dans son cœur de l'attitude de sa mère, était calme comme le sont les forts. Il regrettait sincèrement ce vieux toit de Vallombreuse où il était né, où il avait vécu, mais il savait que, si Jacqueline le voulait, lui pouvait être aussi heureux dans l'humble chalet. Il voyait même dans cette séparation une sécurité pour l'avenir, en ce sens qu'éloignant sa mère de sa femme, elle réduisait le nombre des occasions de dissentiment.

En face de lui, Jacqueline laissait l'amertume envahir ses pensées. Ainsi, non seulement Mme Sainte-Croix avait retardé, jusqu'à la dernière minute, la rencontre avec sa belle-fille, mais maintenant, avant même l'arrivée de la jeune femme, elle lui signifiait son exil. A peine entr'ouvertes, les portes de Vallombreuse se refermaient devant elle. Jacqueline vit dans cet ostracisme dédaigneux l'expression d'une véritable haine et résolut une petite vengeance bien sentie. Les conseils du pauvre chanoine revinrent bien à son esprit, mais elle était trop irritée pour les accueillir et pensa dédaigneusement:

« Mon oncle était vieux jeu. Et puis il n'imaginait pas qu'on arriverait du premier coup à pareille mesure contre moi. C'est d'une révoltante injustice, puisque la château appartient à Yves.»

Cette pensée l'exaspéra au point qu'elle en vint à désirer un éclat; Yves se révoltant et signifiant à sa mère un congé que, légalement, il pouvait lui donner.

A cette pensée, Jacqueline recula elle-même devant la rupture qu'elle impliquait. Un regard jeté sur son mari en face d'elle, lui fit d'ailleurs comprendre que même une tentative dans ce sens serait inutile. Elle commençait à connaître le regard, un peu dédaigneux parfois de ces yeux noirs et l'expression qui, souvent, traversait ce visage sévère quand elle se montrait trop hardie dans ses pensées ou ses actions.

Pour la première fois, elle pensa qu'Yves, tout en l'aimant profondément, restait le maître, elle sentit que jamais son influence ne le ferait dévier de la route une fois choisie et cette constatation ne la rendit pas plus gaie. Tout en rendant hommage à la nature élevée de son mari, elle sentit une secrète irritation à la pensée de cette main ferme, posée sur sa

IMPRIMERIE
GESSLER
RUE DE LA DENT-BLANCHE | SION

ACTIONS — STATUTS
FACTURES — JOURNAUX
BROCHURES — AFFICHES
CATALOGUES — PROGRAMMES
Cartes d'adresses — Têtes de lettres
Memorandums — Circulaires
Enveloppes — Faire-part
Registres — Tableaux
Chèques - Traites — Cartes de Visite
Brochures — Etiquettes de vins
Prix-courants — Travaux
Menus - Volumes — pr. administrations
etc. — etc.

Travail prompt et soigné
PRIX TRÈS MODÉRÉS

UNE MAGNIFIQUE CHEVELURE
peut être obtenue grâce à l'emploi du
SANG DE BOULEAU

Véritable EXTRAIT de BOULEAU DES ALPES avec ARNICA. Pendant 6 mois 2000 attestations et commandes renouvelées. La chute des cheveux, l'appauvrissement du cuir chevelu, les pellicules, la calvitie sont combattus avec succès. Grande bout. fr. 3.50. — Crème de sang de bouleau pour cheveux trop secs: fr. 3.— et fr. 5.—. Expédition prompte. CENTRALE des HERBES au St-GOTHARD, FAIDO

Utile à tous les ménages! C'est la devise du Café de malt Kneipp-Kathreiner. Il n'est point irritant, ni excitant comme le café colonial et le thé; il est supporté par l'estomac le plus délicat et à tout âge. Recommandé par les médecins.

Fabrique de Draps à Sennwald (Ct. de St.-Gall)
fournit des excellentes étoffes pour **Dames et Messieurs,** laine à tricoter et couvertures. Grosse baisse. On accepte des **effets usagés de laine** et de la laine de mouton. Echantillons franco.

Graisses végétales
PALMIN
PALMONA
reconnues les meilleures

Faites réparer vos chaussures à la
Grande Cordonnerie Populaire
Rue du Vieux Collège, 1' Genève
RESSEMELAGES AVEC TALONS
Hommes 5.75 Dames 4.75
Travail soigné, entièrement fait à la main. Cuir de 1re qualité. Remontage de socques. Les colis postaux sont retournés par retour du courrier.

Boucherie E. Riede
St-Laurent 30, —LAUSANNE
Bouilli à 2.— le kg. — Rôti à fr. 2.50 le kg.
Saucisses, mi-bœuf, mi-porc à fr. 2.20 le kg.
Lard maigre fumé, Fr. 3.80 le kg.
Lard gras fumé Fr. 2.— le kg.
Graisse de bœuf, Fr. 1.40 le kg.
Arrangement spécial pour Hôtels et Pensions
Expédie à partir de 2 kilos. — Tél. 32.48

Désirez-vous vendre, acheter, louer ?
Cherchez-vous un emploi ?
Avez-vous besoin d'un employé d'un domestique ?
Voulez-vous repourvoir votre service d'hôtel, de café, etc. ?
Insérez
une annonce dans le
Journal & Feuille d'Avis du Valais
très répandu dans tout le canton

Couvertures militaires fr. 9.- seulement
Grandeur 140-180, garanties neuves, convenant pour tout usage, comme couverture touriste, voyage et couverture de lit, au prix fr. 9.— seulement.
Cordons de souliers, noirs, 80, 85, 100 cm., long, indéchirable le gros (144 pièces) seulement frs. 3.—.
Socques 1re fabrication suisse extra fort, très bon marché

No	24-25	26-31	32-36	37-39	40-47
Fr.	2.80	3.50	4.—	4.50	7,—

Fr. Setz, Maison d'expédition, **Tägerig 61** (Argo

MALADIES DE LA FEMME
LE FIBROME
Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le **FIBROME** se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondante la forcent à s'aliter presue continuellement.
QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses, il faut dire et redire: Faites une Cure avec la
JOUVENCE DE L'ABBE SOURY
qui vous guérira sûrement sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.
N'hésitez pas, car il y va de votre santé et sachez bien que la JOUVENCE de l'ABBE SOURY, composée de plantes spéciales, sans aucun poison, est faite exprès pour guérir toutes les Maladies intérieures de Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Accidents du Retour d'Age, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.
Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE des DAMES, la boîte 2 fr.
La Jouvence de l'Abbé Soury préparée à la Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen (France), se trouve dans toutes les pharmacies. Prix: Le flacon liquide 4 frs. 50. La boîte pilules, 3 fr. 50.
Dépôt général pour la Suisse: André JUNOD, pharmacien, 2 quai des Bergues, à GENEVE.
Bien exiger Véritable Jouvence de l'Abbé Soury
qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY
et la signature Mag DUMONTIER en rouge

LA CRISE SAISONNIERE

C'est une des plus vieilles notions de la médecine des anciens maîtres qu'au printemps et à l'automne notre organisme passe par une période critique correspondant à celle que subit à ces moments-là toute la nature. Ne connaissant rien de la physiologie, science toute moderne, se satisfaisant aisément avec des explications purement mystiques, ils y voyaient volontiers un des effets de l'équinoxe, voire des conjonctions planétaires. En ces temps anciens, tous les secrets de la vie étaient dans le ciel.

On croyait donc à une sorte de « marée des humeurs », ce qui impliquait nécessairement le rôle de la lune. Les vieilles gens parlent encore des « humeurs en mouvement », pour expliquer, à leur manière, les malaises vagues et divers de ces époques de crises.

Nous sommes en droit de sourire de ces explications, bien que celles que nous pouvons proposer à leur place soient assez complexes, et, au fond, quelque peu incertaines. Mais les faits n'en étaient pas moins exacts et, comme il arrivait souvent au temps où l'observation était la seule méthode de la science, fort bien observés.

Si vous en doutiez, interrogez les médecins spécialisés dans les maladies de la gorge, du nez et des oreilles; interrogez les dentistes. Ils savent, de longue expérience, qu'à ces périodes de l'année leurs salons d'attente vont se remplir; la chose est d'une périodicité tellement régulière qu'ils peuvent régler là-dessus le rythme de leurs vacances et de leurs déplacements.

C'est l'époque du réveil des vieilles périostites alvéolo-dentaires, des fluxions, des névralgies, des angines, des laryngites, des otites, du rhume des foins. Les arthritiques, les goutteux, voient réapparaître leurs douleurs. Les gros mangeurs éprouvent de la congestion du foie; les hémorroïdes réapparaissent ou s'exaltent. Les migraines sont plus fréquentes....

Que signifie au juste tout ce remue-ménage? La première pensée qui nous vient est d'en rendre responsable un fait qui saute aux yeux: c'est le changement de température.

Après les chaleurs de l'été, auxquelles notre organisme s'est adapté, — après une période d'acclimatation du même genre au printemps, — l'arrivée des premiers froids ordonne une adaptation nouvelle. On peut même supposer que si, par hypothèse, la température restait constante l'année ces crises ne se produiraient pas. Cette merveilleuse faculté d'adaptation de notre organisme à des milieux différents, quand leur action est d'une durée suffisante, s'accomplit par un régime particulier de la tension sanguine, réglé lui-même par le travail mystérieux des glandes endocrines, les surrénales sans doute, en connivence avec le système nerveux du grand sympathique. En été nous supportons le chaud, en hiver, nous supportons le froid, parce qu'un équilibre s'est créé en nous, au début de la saison, pour lutter normalement contre les effets réguliers de l'un ou de l'autre. C'est aux périodes intermédiaires, périodes de transition, qu'une sorte d'hésitation peut se manifester surtout chez certains tempéraments, les arthritiques en particulier. De là la crise. On s'enrhume alors très facilement, pour un petit froid qui, au cœur de l'hiver, n'aurait entraîné aucune conséquence. On empoigne un rhume de cerveau — ou plutôt c'est lui qui vous empoigne — et vous devenez l'un de l'autre inséparables. Les arthritiques, chez qui le système sympathique fonctionne toujours assez mollement, sont le siège de curieux déséquilibres locaux de la tension sanguine. Leurs muqueuses sont gonflées et secrètent à l'excès; une bronchite, chez eux, est alors interminable. Les amygdales se congestionnent, deviennent la proie facile des microbes environnants, et ce sont les angines, porte d'entrée du facteur invisible des douleurs rhumatismales. Cette sorte d'enflure de la muqueuse s'observe dans tout le domaine des voies d'accès de l'air extérieur. Avec le coryza et le réveil des sinusites, ce sont les maux de dents, la pharyngite, le réveil aussi des otites.

Le milieu atmosphérique, où les brouillards deviennent alors fréquents, s'enrichit en microbes. Au retour de la campagne, où nous avons respiré l'air pur, nous avons perdu l'habitude de leur résister. Aussi est-il prudent, à ce moment, de renforcer nos défenses, qui semblent affaiblies, par quelques lavages antiseptiques de la cavité buccale et du pharynx, quelques onctions grasses intranasales.

Si l'arrivée du froid est la cause de tout cela, il faut s'attendre à voir notre organe de perception de la température — je veux dire la peau — jouer ici un grand rôle. C'est en effet ce qui arrive.

Tout son fonctionnement devra peu à peu s'adapter au nouveau régime climatérique. Elle va secréter moins de sueur que pendant l'été, à moins que nous ne provoquions artificiellement celle-ci en exagérant l'épaisseur et le poids de nos vêtements. La dépuration constante de l'organisme qu'opère la secrétion sudorale, va s'en trouver modifiée, et là est peut-être le secret de cette plus grande âcreté des humeurs » dont parlaient les anciens. Aussi, est-ce l'époque où le rein, qui devient alors notre dépurateur presque exclusif, se congestionne facilement, en quoi le froid vient encore y aider: les personnes dont le rein fonctionne mal et élimine médiocrement, celles qui accusent à l'occasion quelques traces d'albumine, doivent se surveiller à ce moment. Leur régime doit être particulièrement sobre.

Je ne sais si ces explications vous satisferont: je vais vous avouer qu'elles ne résolvent pas, à mon sens, toutes les inconnues du problème. Car, enfin, nous avons parfois des étés si capricieux que le régime ordinaire de l'automne, avec ses brusques variations de température, n'en est pas très différent, et nous en avons su quelque chose cette année. Pourtant, ces étés s'accomplissent, sans encombre et ce n'est vraiment qu'à l'heure fixée par le calendrier qu'apparaît la crise saisonnière et ceci trouble étrangement l'âme du physiologiste.

Allons-nous en revenir à interroger les astres?

C'est justement à quoi je pensais, dans mon trouble. Il y en a un, au moins, dont les effets sont évidents. C'est le soleil. Or, nous sommes bien loin loin de tout savoir sur son compte. Outre ses radiations lumineuses et calorifiques, il nous en envoie de mystérieuses, qui ne sont ni l'un ni l'autre, radiations chimiques dont nous commençons à peine à soupçonner le rôle dans l'équilibre des manifestations vitales à la surface de notre globe: La radioactivité de certains éléments minéraux de celui-ci lui fait réponse dans une mesure que nous nous sommes incapables d'apprécier, mais qui n'en est pas moins certaine. C'est un fait bien connu qu'au fond des caves les plus profondes, dont la température est égale d'un bout à l'autre de l'année, donc sans que la lumière ni la chaleur du dehors y soient pour rien, le vin, dans ses bouteilles hermétiquement closes, n'est pas indifférent aux influences saisonnières. Il n'est pas de même au printemps, ni à l'automne. Une barrique de vin, au repos à la cave depuis plusieurs mois, sera mise en bouteilles avec de meilleurs résultats au printemps qu'à l'automne. Les vignerons affirment que le vin en cave a conscience de l'époque des vendanges (?). Ne serait-ce pas plutôt l'effet des variations de la radio-activité (qui reste, sensible dans les caves), et qui traverse les bouteilles, radioactivité qui reste influencée avec celle du soleil et qui agit nettement sur toutes les fermentations?

Si vous acceptez ce point de vue, vous admettrez bien que notre corps humain, organisme bien autrement complexe que la plus petite bouteille ne reste pas plus indifférent que celui-ci aux variations saisonnières de cette radio-activité. Nous savons que celle-ci exerce une action aussi puissante que mystérieuse sur les phénomènes intimes de notre nutrition, où les fermentations de toutes sortes jouent un rôle, qu'elle active ou ralentit nos moyens de défense naturelle contre les infections et les intoxications. C'est elle que nous appelons à notre secours quand nous nous rendons aux sources thermales. La cure saisonnière avec cette incohérence passagère de la structure de nos humeurs, ne serait-elle pas en quelque façon, une sorte de « cure thermale à rebours »?....

Dr Raoul Blondel

---

destinée, et la fin de son voyage de noces fut assombrie, non seulement par l'incident fâcheux de la veille, mais encore par les réflexions qu'il entraîna.

Elle débarqua à Aumont un peu désenchantée, et puis une tristesse plus noble l'envahit, à la vue du pauvre appartement vide. Le souvenir du chanoine flottait ici, ce souvenir si doux, tout imprégné de paix, de pitié, de silence, et Jacqueline fondit en larmes devant le fauteuil vide. Il lui sembla entendre la pauvre voix cassée qui avait tant demandé de ne pas écouter la rancune, mais d'avoir en son mari la plus entière confiance. Elle se jeta dans les bras d'Yves et lui avoua ses pensées amères. Dans l'émotion de ce moment, ce fut le meilleur d'elle-même qui surnagea et elle demanda sincèrement à son mari d'être le guide, de lui continuer la haute et solide protection qu'elle avait connue ici.

Ce fut une heureuse soirée dont ils devaient se souvenir plus tard avec quels sentiments, alors que les événements et leur volonté changèrent la face des choses, mais Jacqueline était sincère et Yves connut une des rares joies sans mélange qu'elle devait lui donner. Elle livra son âme tout entière avec une confiance sans borne. Il la consola tendrement et, dans ses paroles profondes, elle pressentit quel don lui était fait de cette âme d'élite qui l'avait choisie entre toutes.

Ce soir-là, elle n'eut pas peur d'Yves; elle devina la vie vers laquelle il voulait l'emmener et, (peut-être grâce au chanoine dont le souvenir flottait ici), elle accepta la grandeur de cette vie, même au prix des sacrifices qu'elle contenait.

Le lendemain la trouva dans ces bonnes dispositions et Yves n'eut aucune peine à l'amener à ce qu'il voulait. On convint de déménager le petit appartement et d'en envoyer les meubles à Sainte-Croix; car le village de Vallombreuse portait le même nom que les châtelains. Jeannette escorterait le modeste envoi et Yves proposa à Jacqueline d'emmener avec eux la vieille fille qui assurerait le service.

— Elle est bien rustique, s'écria Jacqueline effarée au souvenir des allures de Jeannette comparée aux domestiques bien stylés de sa belle-mère.

— Qu'importe? elle est fidèle et t'aime bien. Il ne faut jamais négliger les humbles affections.

— Emmenons-la donc, dit Jacqueline, si elle y consent. Et puis, je tâcherai de la réformer.

Jeannette accepta avec grande joie, de suivre les jeunes gens. Elle était un peu vieille mais solide encore. Elle craignait de nouveaux maîtres, car le service du chanoine ne l'avait pas enrichie et il lui fallait encore travailler pour gagner sa vie. Elle commença donc de bon cœur le déménagement, tandis qu'Yves sortait pour régler quelques affaires et que Jacqueline allait voir ses amies. Il avait été convenu qu'on irait à l'hôtel de Gercé seulement la veille du départ et Jacqueline se dirigea vers la maison de Juliette.

Elle fut reçue avec joie, Mme Marils, toujours maternelle, lui parla affablement de sa nouvelle vie, glissant légèrement sur les Sainte-Croix, mais il arriva quelques visites et Juliette qui avait hâte d'avoir des détails, entraîna la jeune femme dans sa chambre.

Elles bavardèrent longtemps sur Paris et sur mille choses, et Jacqueline retardait toujours le moment brûlant quand Juliette dit, sans malice:

— Maintenant, heureuse créature, tu vas te trouver châtelaine de ce beau Vallombreuse, que nous admirions tant.

Jacqueline rougit un peu, mais déclara la vérité sans détour.

— Que dis-tu là? fit Juliette, stupéfaite.

Et ayant exigé tous les détails, elle s'écria:

— Et tu acceptes sans protester?

Ce n'était pas l'envie qui en manquait à Jacqueline. Mais elle déclara la volonté expresse de son mari et ajouta qu'elle-même céderait sans tapage, pour contenter Yves si bon pour elle.

— Eh bien, ma chère, il faut avouer que tu as un riche caractère, dit Juliette sans façons. Je ne te connaissais pas sous ce jour, Jacqueline.

Il est probable que Jacqueline non plus n'était pas très familière avec cette nouvelle image d'elle-même et les paroles imprudentes de sa légère compagne donnèrent le jour à des rancunes cachées.

— Que veux-tu que je fasse? conclut-elle. Je ne suis pas la maîtresse.

— Je sais bien ce que je ferais, moi, dit la bonne conseillère. Si ma belle-mère me traitait ainsi avant de me connaître, je ne mettrais jamais les pieds chez elle. J'attendrais, pour m'installer là-bas, que le chalet fut prêt et je n'irai ensuite à Vallombreuse que si l'on m'en priait beaucoup.

Le plan séduisait assez Jacqueline et elle prêta une oreille complaisante à pareil discours. Seulement, elle s'avoua que jamais Yves ne consentirait à pareille attitude.

— Comment? dit Juliette, tu penses que ton mari te résistera? Eh bien, ma pauvre amie, je te plains si, dès les débuts, tu t'es laissée mettre en tutelle. Relève un peu la tête, ou bien tu ne seras jamais qu'une pauvre sacrifiée.

Jacqueline eut encore assez de raison pour terminer l'entretien en se levant. Elle quitta son amie avec promesse de la tenir au courant; mais une amertume était restée en elle et Yves au retour, surprit, au fond de ces yeux qu'il aimait, une lueur qu'il commençait à redouter.

Cependant, la soirée fut sans orage et le lendemain les tracas du déménagement absorbèrent les deux époux. Yves y mettait une ardeur gaie, tout au contraire de Jacqueline qui restait morne.

— Pourquoi tant nous hâter? répondit-elle à un amical reproche de son mari. Le chalet n'est pas prêt puisque nous venons à peine d'envoyer les tapisseries et l'ouvrier pour les poser.

— Il marchera bien plus vite si nous sommes là pour le stimuler. Et ce sera bien plus agréable de diriger nous-mêmes les travaux.

Elle pensa que c'était le moment de poser le premier jalon.

— Mais non, ce ne sera pas du tout agréable de vivre dans le plâtras! Nous ne saurons où poser les meubles et nous devrons camper comme des bohémiens. La cuisine même n'est pas installée.

— Nous n'en aurons pas besoin les premiers temps, puisque nous attendrons à Vallombreuse que les réparations soit finies.

— A Vallombreuse? fit-elle avec indignation. Tu veux que nous allions à Vallombreuse, d'où l'on nous chasse! Pour moi, y passer même un jour me serait trop pénible et je ne crois pas avoir la force de m'y résigner.

— J'espère cependant que tu le feras, par amour pour moi, dit gravement le jeune homme, mais d'un ton qui ne laissait pas de doute. Je te le demande, ma chère Jacqueline, et tu ne me refuseras pas cette satisfaction.

Elle était si énervée que des mots imprudents lui échappèrent.

— Yves, quel avenir me réserves-tu? Tu ne sauras jamais me faire respecter.

— Je veux te faire aimer avant tout et je demande de ne pas entraver cette tâche. Tu peux être si gentille, si aimable, Jacqueline, quand tu veux.

Elle comprit que sa résolution était prise devant son impuissance, elle éclata en sanglots. Au fond d'elle-même, d'ailleurs, elle espérait attendrir son mari.

Mais lui, comme la plupart des hommes, n'aimait pas les larmes, surtout quand nul motif sérieux ne les faisait couler. Il consola doucement Jacqueline, mais un peu ironiquement, tendrement taquin.

— Allons, petite fille, sèche tes yeux et ne tremble plus. Personne ne te mangera à Vallombreuse.

Se sentant persiflée, elle s'arrêta net et le regarda avec irritation.

— Je ne suis pas une petite fille et je trouve très dur qu'au lieu de prendre mon parti, tu m'accables, toi, mon mari.

Elle avait dépassé la mesure, et la voyant grossir l'incident, il fut peiné et agacé à la fois.

— Pourquoi vas-tu attacher de l'importance à une chose qui peut si bien passer sans conséquence? Je hais les scènes violentes, je te l'ai déjà dit. Nous pouvons très bien nous montrer dignes, mais non agressifs. Je ne vois, dans ce qu'un incident regrettable et je vois que, facilement, tu en ferais un cas de guerre.

C'était si vrai qu'elle lui en voulut involontairement de l'avoir devinée et se cantonna dans un air offensé.

(A suivre)